

La dernière vogue parmi les jeunes parisiennes du grand monde est l'étude de la mandoline.

Le *World* a mis des reporters à toutes les églises de New-York, dimanche dernier le 6 octobre, pour faire le recensement du nombre de personnes qui fréquentent les églises le dimanche. Il a trouvé : 67,249 hommes et 97,277 femmes, total 164,526 qui assistent aux différents services religieux. De ce nombre il y avait 84,540 catholiques et 79,986 protestants.

New-York compte 70 églises catholiques et 230 protestantes.

Étant donné une population de 1,700,000 âmes, il n'y a que neuf pour cent de la population qui fréquente les églises, car il y a un contingent d'étrangers à retrancher du total.

#### QUAND ON CONNAIT SON MONDE

*Annie* — Je te dis, Charlie, que j'ai découvert aujourd'hui quelque chose que je ne dirai jamais à personne pour tout l'or du monde.

*Charlie* (suspendant sa lecture). — C'est bien, j'écoute.

#### ELOGE DE PREMIÈRE CLASSE

*1er monsieur*. — Tu es si bête que je donnerais \$20 pour avoir ta stupidité pendant cinq minutes afin de voir comment ça fait.

*2me monsieur*. — Ça ne serait pas trop cher pour que tu pusses de vanter ensuite d'avoir eu de la lucidité pendant cinq minutes.

#### EXCEPTÉ QUE C'EST TOUT LE CONTRAIRE

*Le mari*. — Vivez donc dans une maison qui a des murs si minces ! Ce n'est pas assez que cet infernal enfant du voisin crie comme un possédé, voilà le père qui se met à tempêter contre lui.

*La femme*. — Mais mon ami, c'est notre propre bébé qui fait ce tapage !

*Le mari*. — Toujours qu'il y a un monsieur embêtant qui jure joliment de l'autre côté.

#### GRAVE QUESTION MÉDICALE

*Mlle B.* — Comment se fait-il que cinq minutes avant d'entrer dans la salle à dîner, les hommes deviennent toujours sérieux ?

*M. Siméon*. — Vous savez que les mauvaises langues accusent l'homme d'avoir le cœur dans l'estomac.

*Mlle B.* — C'est donc pour cela qu'il y a tant d'hommes dyspeptiques.

#### LES INCONVÉNIENTS DE LA DISTRACTION

*Charley*. — Prends moi par la douceur, j'ai toutes les raisons du monde de ne pas être de bonne humeur aujourd'hui.

*Rémi*. — Qu'est-ce donc qui te tracasse ?

*Charley*. — Ce matin, il est arrivé quelque chose qui m'a beaucoup vexé ; mais j'ai été interrompu pendant ce temps-là et je ne puis plus me rappeler ce que c'était. Tiens, j'enrage !

#### PAS DES PIÈGES A OURS

*Vieux garçon* (sentencieux). — Les femmes ne sont qu'un piège auquel le sourire sert d'appât.

*Madame X.* — Vous croyez ? Avouons que c'est un appât à peu près infallible.

*Vieux garçon*. — Pas pour moi, du moins ; je ne m'y suis jamais laissé prendre.

*Madame X.* — Nous n'avons pas la prétention d'être des pièges à ours.

#### MOTS D'ENFANTS

— Ce n'est donc pas vrai, disait le petit Freddy à sa mère, que ma petite sœur nouvelle est comme une pelotte ! Je l'ai essayée moi-même ce matin, et elle n'a pas rebondi du tout.

*Bob*. — Mon papa, il est plus riche que le tien.

*Fred*. — Mon papa, il est plus savant que le tien. Demande à ta maman si ce n'est pas vrai. Elle disait encore hier à mon papa qu'il en sait trop long.

*Tom* à Charles l'amoureux de sa grande sœur. — Monsieur, sais-tu nager ?

*Charles*. — Oui, un peu ; pourquoi cela ?

*Tom*. — Parceque j'ai entendu dire à Henriette qu'elle allait te jeter à l'eau.

*Horace* faisant sa prière : — Mon Dieu, protégez papa, mes frères, mes sœurs, mes oncles, mes tantes, etc. Quand à maman, ne vous en occupez pas : c'est moi qui en aurai soin.

*Eva*, prenant sa treizième année : — Crois-tu cela, maman, que treize est un nombre malchanceux ?

*La mère*. — Pas du tout, ma fille, c'est de la superstition.

*Eva*. — Moi je le crois. Treize ans, c'est malchanceux. On est trop grande pour s'amuser avec des poupées, et l'on est trop petite pour s'amuser avec des messieurs.

*La mère*. — Où as-tu passé la journée ?

*Jeannette*. — Chez grand'maman.

*La mère*. — As-tu fait une bonne petite fille ?

*Jeannette*. — Pas trop ; mais je me suis amusée pareil.

Un gamin de dix ans.

Une demoiselle de six.

Un papa, personnage grave :

— Nous disons donc que le coton, insiste le papa auprès du gamin, est, avant qu'on le travaille, une espèce de duvet souple et soyeux. Et où vient le coton ?

Le gamin reste coi.

— Comment tu ne sais pas ça ?

— Moi, je le sais, dit la demoiselle en achevant de débarbouiller sa poupée.

— Ah ! bah ?

— Oui, ça vient dans les oreilles des vieux messieurs.

Un veuf qui vient de se remarier avec une femme de cinquante ans. — Mes enfants, embrassez votre nouvelle mère.

*Tommy* l'examinant : — Papa, tu t'es fait blaguer ; elle n'est pas nouvelle du tout.

*Cultivateur* surprenant deux petits maraudeurs dans son pommier : — Qu'est-ce que tu fais là, Robinette ?

*Robinette*. — C'est Janvier qui a grimpé pour voler des pommes.

*Le cultivateur*. — Eh toi donc ?

*Robinette*. — Moi, je suis là pour l'empêcher d'en prendre.

*Le maître*. — Répétez ma leçon d'hier sur la Providence ?

*L'élève*. — Les vues de la Providence sont admirables. Durant l'hiver la nature nous endureit la peau et épaisit le poil des animaux. Chaque mois a son produit spécial. Aussi, juin produit les asperges, juillet et août produisent l'avoine et les légumes ; septembre les pommes, le raisin et les huîtres. En octobre, novembre et décembre la nature produit les confitures, la saucisse et les galettes de sarrasin.

*Premier voisin* (excité et furieux). — Dites donc, votre chien a mangé sept de mes poules, hier soir. Qu'est-ce que vous entendez faire ?

*Deuxième voisin* avec sang-froid. — Si elles n'ont pas rendu mon chien malade, je ne vous ferai rien.

#### A Mlle ANTOINETTE-HECTORINE DUHAMEL

(LA VEILLE DE SON MARIAGE AVEC M. CHARLES DELAMARE MAZE, INGÉNIEUR CIVIL, DE ROUEN, FRANCE).

Nous commettons une indiscretion, mais l'occasion de la poésie ci-dessous comme la poésie même, sont trop charmantes pour que nous recuillons devant une telle objection.

Un jour, Mademoiselle, un passant, presque un vieux, Vint s'asseoir au foyer béni de votre père, Et—vous gardez encor ce souvenir, j'espère— Fut charmé par l'éclat rêveur de vos grands yeux.

Vous étiez une enfant folâtre, un peu rebelle ; Chacun obéissait quand vous disiez : Je veux ! Et, muette, écartant le flot de vos cheveux, Vous riez en voyant qu'on vous trouvait si belle.

Je vous fis quelque peu sauter sur mes genoux : Mon baiser s'égara dans vos boucles soyeuses ; Et, malgré mon front grave et vos mines joyeuses, Une franche amitié s'établit entre nous.

Elle a duré. Plus tard, la douce jeune fille, Rayonnante, et dans tout l'éclat de son printemps, Remplace par degrés l'espiègle de sept ans... Mais je restai pour elle un peu de la famille.

Je vous voyais grandir, hélas ! presque à regret ; Et pourtant j'écoutais d'une oreille ravie Monter autour de vous des murmures d'envie Contre celui qu'un jour votre cœur choisirait.

Le choix est fait enfin. L'âme sœur de votre âme A, dans un jour chéri, croisé votre chemin ; La main d'un fiancé s'est mise en votre main ; Vous n'êtes plus enfant : demain vous serez femme !

C'est l'ordre universel, on s'en plaindrait en vain : La nature en tout lieu suit sa loi souveraine : Après le frais bouton voici la fleur seraine, De qui doit à son tour naître le fruit divin.

Oui, ne l'oubliez pas, ce jour que le ciel dore En béissant l'hymen de deux bonheurs rêvés, Ce jour si radieux, hélas ! vous le savez, L'ère des grands devoirs point avec son aurore.

Que Dieu jonche de fleurs votre nouveau sentier ; Qu'il guide votre esquif vers des rives ombreuses, Et, s'il vous faut, pour faire envie aux plus heureuses, Notre vœu le plus cher, vous l'avez tout entier ;

A tous les saints devoirs vous resterez fidèle ; Vous naquites d'un sang qui ne saurait déchoir ; Et dans la mère en pleurs qui vous bénit ce soir, De toutes les vertus vous avez le modèle.

Allez, soyez aimée ! et songez quelquefois Au vieil ami d'autan, qui, paupière mouillée, Avec le bon papa, le soir, à la veillée, Parlait bien souvent du bébé d'autrefois.

Celui que votre cœur aime entre tous les autres, Celui qui vous enlève au doux toit paternel, En se liant à vous par un mot solennel, Va—loin de son pays—devenir un des nôtres.

Qu'il soit le bienvenu ! Nous aimons à genoux La France—son berceau—notre France sacrée. Et nous applaudissons à l'union qui crée Un doux lien de plus entre la France et nous !

LOUIS FRÉCHETTE.

Montreal, "Beauséjour," 23 avril 1889.

#### C'EST BIEN LONG

*Jeune mariée*. — Charles, vas-tu m'aimer toujours ; mais là, toujours, toujours ?

*Charles*. — Toujours ! Je ne pense pas, Clara, que je puisse vivre si longtemps que cela, surtout avec les chers biscuits chauds que je ne puis pas digérer le soir.

#### UN HOMME PRÉCIEUX

Un journal médical signale un homme dans l'Ouest qui voit dix-huit fois la même chose.

Les hommes d'élection du comté de Richelieu, agiraient sagement en le faisant venir à Sorel pour le décompte des bulletins de votation.

*Homme de police* (à la petite bonne). — Avez-vous soin aussi du petit chien ?

*La bonne*. — Non, ils me trouvent encore trop jeune pour cela. Je n'ai soin que des enfants.